



Magi Puig de lumière

Magi Puig and light

Peintre catalan subjugué par sa lumière et la composition de ses tableaux, Magi Puig envisage son art figuratif comme une porte ouverte à la poésie.

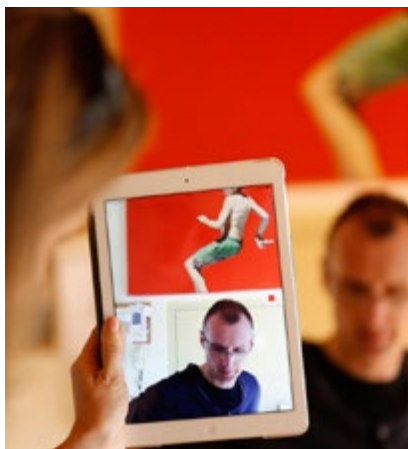
S'il était une figure de style, Magi Puig serait un oxymore. Aussi orgueilleux que Dali fut humble, ce fils d'agriculteurs revendique la discrétion de l'artiste, mais la fulgurance de ses tableaux, jeu permanent d'ombre et de lumière, l'inscrit bel et bien dans la tradition des peintres catalans. Observer Magi Puig en pleine introspection devant son chevalet. Ce pourrait être un tableau dans le tableau, vision symbolique de son talent pictural. Tout autour de lui, des pincesaux alignés en rangs serrés, plusieurs pots remplis de pigments, une étagère supportant les génies de l'histoire (livres sur Miro, Van Gogh, Vermeer...), plus des dizaines de toiles, soigneusement protégées aux quatre coins des murs avant d'aller orner les galeries de Barcelone, Paris ou Montpellier. Chaque chose à sa place, dans une illusion de fatras. L'atelier de Magi Puig, cet antre où figuratif et accent baroque se tiennent par la main, est une leçon de géométrie, de « cadrage », son mot fétiche. Et puis il y a la lumière, ces rais de soleil infiltrant la pièce à travers le store de deux immenses fenêtres, lumière méditerranéenne omniprésente dans son œuvre qui lui valut, un jour d'exposition à Madrid, d'être catalogué « artiste catalan ».

A Catalan artist who subjugates with his use of light and the composition of his paintings, Magi Puig sees his figurative art as an open door to poetry.

If he was a figure of speech, Magi Puig would be an oxymoron. As proud as Dali was humble, this farmer's son claims the artist's discretion but the dazzling speed of his paintings, a constant play on light and shade, places him well and truly within the tradition of Catalan painters. Observe Magi Puig in complete introspection before his easel. That could be a painting within a painting, a symbolic vision of his pictorial talent. All around him are brushes lined up in neat rows, pots full of pigments, a shelf with books on history's geniuses (books on Miro, Van Gogh, Vermeer...), as well as dozens of canvases, carefully protected in the four corners of the room, before going to hang in the galleries of Barcelona, Paris or Montpellier. Everything in its proper place, in the illusion of a jumble. Magi Puig's studio, this lair where figurative and baroque accent go hand in hand, is a geometry lesson, a lesson in "framing", his favourite word. And then there is light, the sun's rays filtering into the room through the blinds hung before two immense windows, a Mediterranean light that is omnipresent in his work and which one day, at an exhibition in Madrid, caused him to be labelled as "a Catalan artist".

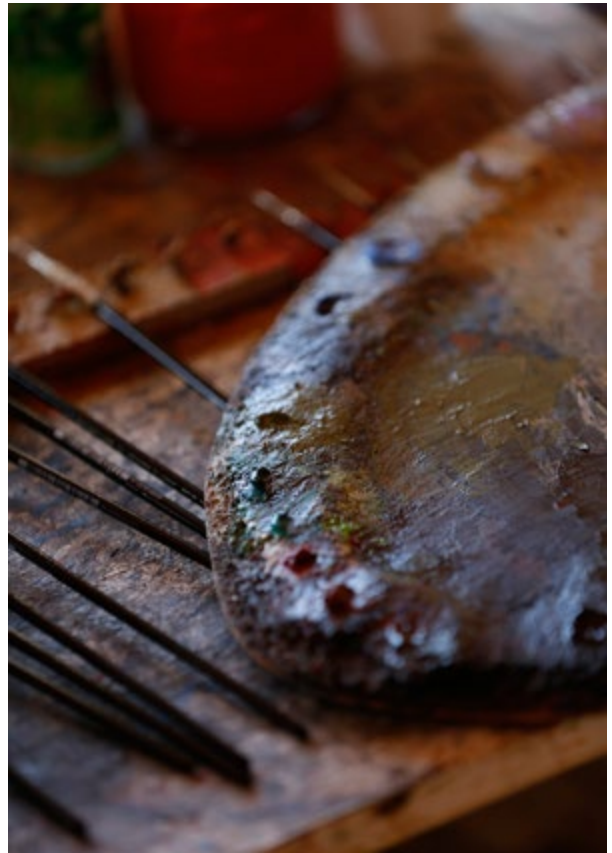


L'éclat hypnotisant de sa peinture, sans doute. Qui évoque à la fois une madeleine et la passion de l'instant, la langueur de l'été et la virtuosité d'une scène de marché, les plages bondées d'Altafulla et l'intimité de son cocon à Tàrraga. Magi Puig est un peintre de la dualité, l'éphémère et l'apesanteur réunis. Il dit les choses simplement : « Je travaille sur la quotidienneté, j'essaie de trouver de la poésie, de la magie sur la vie. En principe, je choisis de travailler sur l'espace, j'aime travailler les corps dans l'espace, les contrastes. Peindre un sujet très actuel mais d'une façon baroque, comme Caravage. Avant, les artistes travaillaient les Venus, la mythologie, mais ce n'est pas nécessaire. Tu peux trouver les personnages dans la nature et des scènes ordinaires. »



Due to the hypnotising radiance of his painting, no doubt. Which evokes simultaneously a madeleine cake and the passion of the moment, summer's languor and the virtuosity of a market scene, the crowded beaches of Altafulla and the intimacy of his cocoon in Tàrraga. Magi Puig is an artist of duality, the ephemeral and weightlessness all mixed together. "I work on the everyday, I try to find poetry, magic in life. In principle I choose to work on space, I love to work on bodies in space, on contrasts. Painting a very contemporary subject, but in a Baroque style, like Caravaggio. In the past artists worked on Venus, on mythology, but that's not necessary. You can find characters in nature and in everyday scenes".









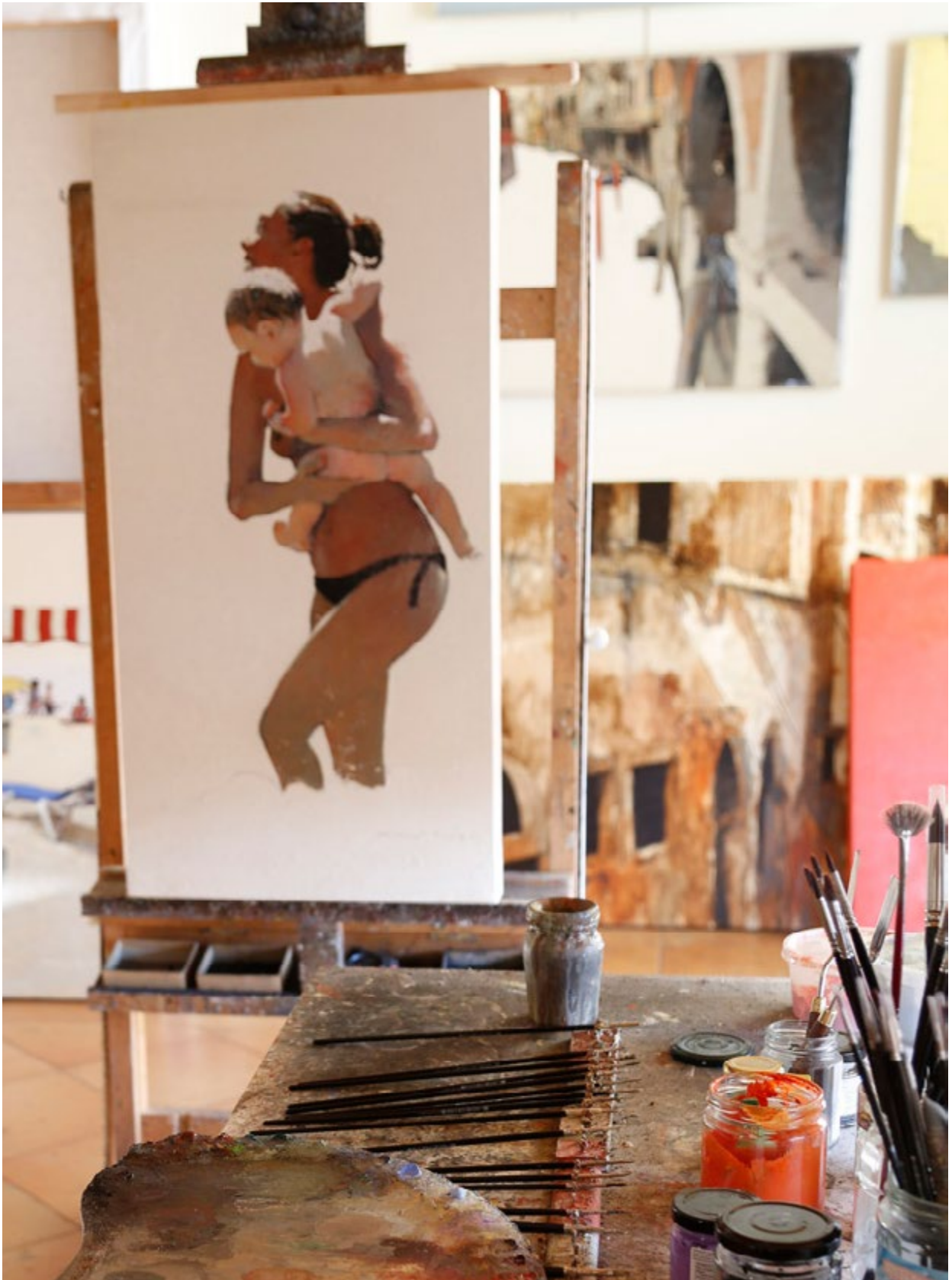
1962



Né le 17 novembre 1966 à Palau, à une centaine de kilomètres de la lumineuse Barcelone, l'étudiant Puig, passionné depuis tout petit par le dessin, sort diplômé de l'Université des Beaux-Arts de Sant Jordi, en 1989. Parcours classique. Ses premiers coups de pinceaux le sont moins. « Adolescent, j'adorais la bande-dessinée et les Français, Enki Bilal, Moebius, Tardi... De Moebius, j'ai appris l'importance de la construction, la poésie de la ligne. Pour moi, le dessin, c'est l'architecture. Il faut une bonne structure. » Mais la fac a aussi ses désagréments, genre passion contrariée. « Je suis dans une ligne figurative et, à cette époque, ce n'était pas apprécié par les profs. Je n'étais pas à la mode car, pour être moderne, il faut être abstrait. C'est dur de travailler dans une ambiance hostile. » Ça marque aussi une signature. 2008 : Magi Puig s'affiche à la galerie Sticoff de New York. Sans doute le peintre confirmé, qui vit aujourd'hui de son art – ses tableaux sont cotés entre 3000 et 5000 euros – s'est-il félicité d'avoir jeté toute ambition de carrière dans les cartoons. Car au beau milieu de ses études, il a découvert la couleur.

Born on 17th November 1966 in Palau, about a hundred kilometres from light-filled Barcelona, the student Puig, who had been passionate about drawing from childhood, graduated from the Sant Jordi University of Fine Art in 1989. His career path was traditional, his first works less so. "As a teenager I loved cartoons and the French, Enki Bilal, Moebius, Tardi... From Moebius I learned the importance of construction, the poetry of line. For me drawing is architecture. It needs a good structure." But university also had its unpleasant moments, contradicting his passion. "I was into figurative art and at that time the teachers didn't like that. I wasn't fashionable because, to be modern, you had to be abstract. It's hard to work in a hostile environment". That marked a signature too. 2008: Magi Puig showed at New York's Sticoff gallery. No doubt the confirmed artist – his paintings are currently listed at between 3,000 and 5,000 euros – congratulates himself at having given up any ambition of making a career in cartoons. Because right in the middle of his studies he discovered colour.







Immenses aplats, sensation de vertige

Corail, blanc, bleu, palette de nuances... Ces immenses aplats dans lesquels il fond ses histoires, immensité du vide remplie de l'anonymat de ses personnages, suscitent l'émotion brute et la nostalgie de l'enfance. Magi Puig peint souvent ses fils, belle inspiration. Il a surtout sa propre touche. « Chaque fois que je travaille de grandes surfaces, j'aime faire la couleur moi-même. Au début, j'ai commencé avec la peinture acrylique, mais l'huile est plus riche. Comme je travaille sur plusieurs couches, il faut faire attention que ça sèche bien, mais c'est ce qui me convient le mieux (il peut faire des glacis et construire. L'acrylique sèche trop vite pour faire des effets transparents). » Les techniques mixtes ? « Une fois, j'ai fait un truc avec papier, mais je trouve que les collages, c'est gratuit. Je suis vite revenu à la peinture pure. »

Immense expanses of solid colour, a feeling of vertigo

Coral, white, blue, a palette of shades..... These immense expanses of solid colour into which he blends his stories, the immensity of emptiness filled with the anonymity of his characters, arouse the raw emotion and nostalgia of childhood. Magi Puig often paints his own sons, a great source of inspiration. Above all he has added his own touch. "Every time I work on large surfaces, I like to do the colour myself. Initially I started with acrylic paint, but oil is richer. Since I work on several layers, I have to be careful to ensure that it dries well, but it's what suits me best (he can use glazing and build up. Acrylic dries too quickly to achieve transparent effects)." Mixed techniques? "I once did something with paper, but I find that collages are too easy, I came quickly back to pure painting."



En revanche, il concède une passion pour la photo (José Roca-Sastre et Ramon Masats notamment), source d'inspiration et support de travail indispensables à la genèse de ses tableaux. Magi Puig se dit lent au labeur - il peint huit heures par jour, jamais le soir -, c'est ainsi que la photo lui offre un temps de maturation infini. Clic-clic, quelques clichés, toujours pris en plan large et sans considération esthétique. L'artiste voyage



On the other hand, he does concede a passion for photography (notably José Roca-Sastre and Ramon Masats), as a source of inspiration and an essential aid in the genesis of his paintings. Magi Puig admits that he works slowly - he paints for eight hours a day, and never in the evening -, this is why a photo leaves him infinite time for ideas to mature. Click-click, a few snaps, always taken with a wide-angle lens and with no consideration for aesthetics.

même jusqu'à Cuba et au Vietnam pour dénicher l'horizon idéal. Clic-clic, le cadrage sur ordinateur commence. « C'est une façon de composer des déséquilibres et, en même temps, c'est super équilibré. L'hyper réalisme peut être dangereux, à moins d'y mettre de l'âme. Comme Vermeer. » Il ajoute : « L'organisation de la lumière est la même pour un photographe que pour un peintre » En ce sens, il s'inscrit dans une absolue modernité. En quête de nouvelles expériences et sensations, Magi Puig, grand admirateur de Vuillard et Bonnard, tend aujourd'hui vers une peinture en clair-obscur. Il a une belle image pour ça : « J'appelle ça la lanterne magique. Comme lors des premières expériences de cinéma, c'est magique. » La 'Magi' des frères Lumière.

The artist will even travel as far as Cuba or even Vietnam to find the ideal horizon. Click-click, framing can begin on the computer. "It's a way of composing imbalances and, at the same time, it's super-balanced. Hyper-realism can be dangerous unless you put your soul into it. Like Vermeer." He adds, "The organisation of light is the same for a photographer as it is for a painter." In this respect he is part of absolute modernity. On a quest for new experiences and sensations, Magi Puig, a great admirer of Vuillard and Bonnard, is now tending towards painting in shade-light. He has a lovely image for that, "I call it the magic lantern. Just like the first cinematographic experiments, it's magical". The magic of the Lumière brothers.



